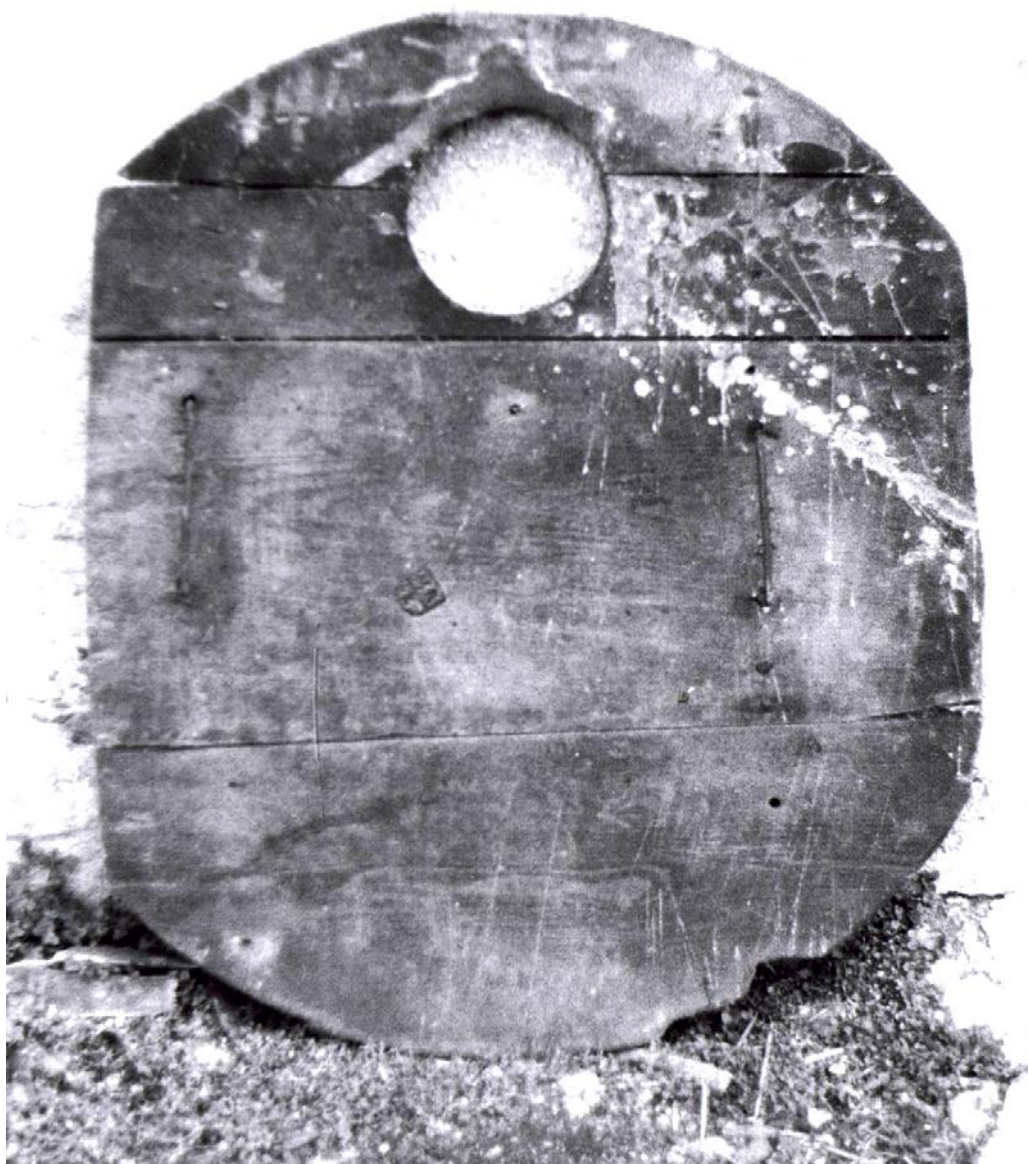


Le couvercle de chaudière

Il est très difficile d'obtenir des informations sur celui-ci, son usage, son rôle précis. Il était sans doute utile, en certains moments de la fabrication, de le poser sur la chaudière afin d'éviter une déperdition de la chaleur du caillé.

Etant utilisé près de la chaudière, il est normal que celui-ci porte ici ou là des traces de brûlure. Nous vous livrons ici quelques exemplaires de cet accessoire si difficile à cerner.



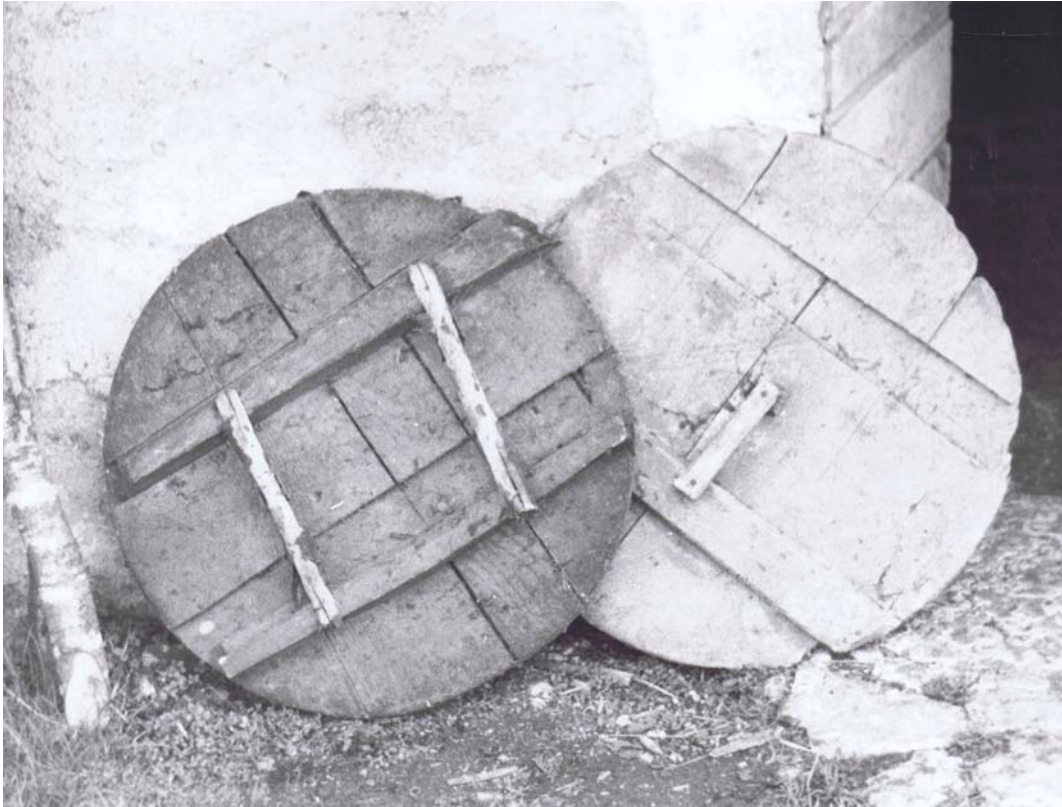
Couvercle de la chaudière de la Muratte – le couvercle par miracle demeure, la chaudière n'est plus, on en racontera l'histoire en d'autres lieux – Ce couvercle est de la moitié du XIXe siècle. Y figure les initiales MR, soit Moïse Rochat. Il a été scié dans les bords par le berger Gaston Rochat, notre père, on ne sait trop pour quelle adaptation sur la petite chaudière – celle-ci demeure ! – Il y a les deux poignées en gros fil de fer pour l'empoigner. Le trou est sans doute pour laisser passer le manche du débattoir ou du tranche-caillé.



Le même accessoire restauré.



Un fonce ou tave qui a servi de couvre chaudière. La brûlure des bords le prouve.



Deux vieux couvre chaudière constitué sommairement avec des anciens tavés.



Celui-ci provient du Séchey, de la collection Leisi ou Nicole. Les dégagements des bords permettent de laisser passer le bras de la chaudière, donc de bien couvrir celle-ci.



Ici nous sommes dans du plus moderne. Il existe un couvercle mobile. Mais celui-ci ne peut pas recouvrir la chaudière suspendue à sa potence. Elle ne peut guère, à notre avis, que recouvrir le creux de feu une fois que l'entourage est fermé. Dans quel but ? On l'ignore.